

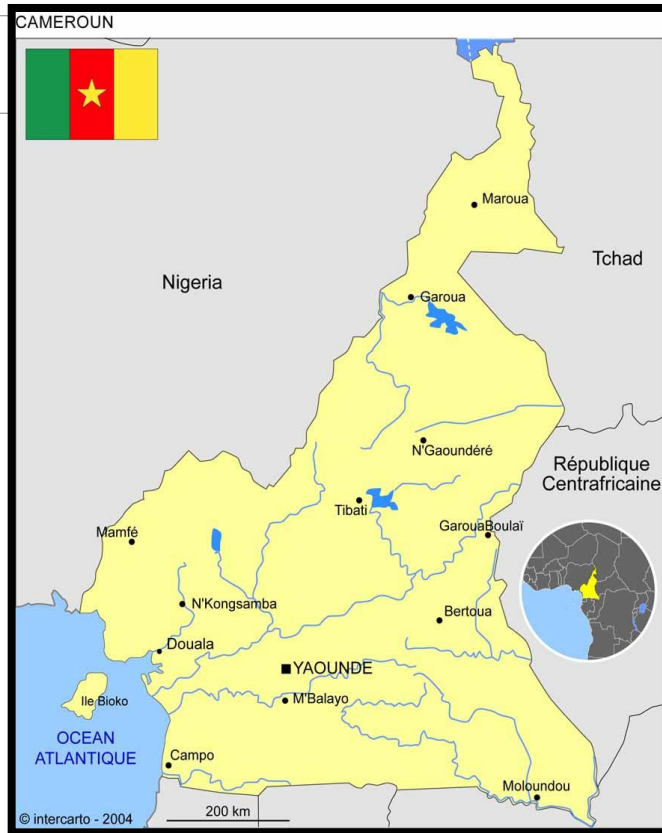


LE CAS D'UN SITE INTERNET EN LANGUE GBAYA

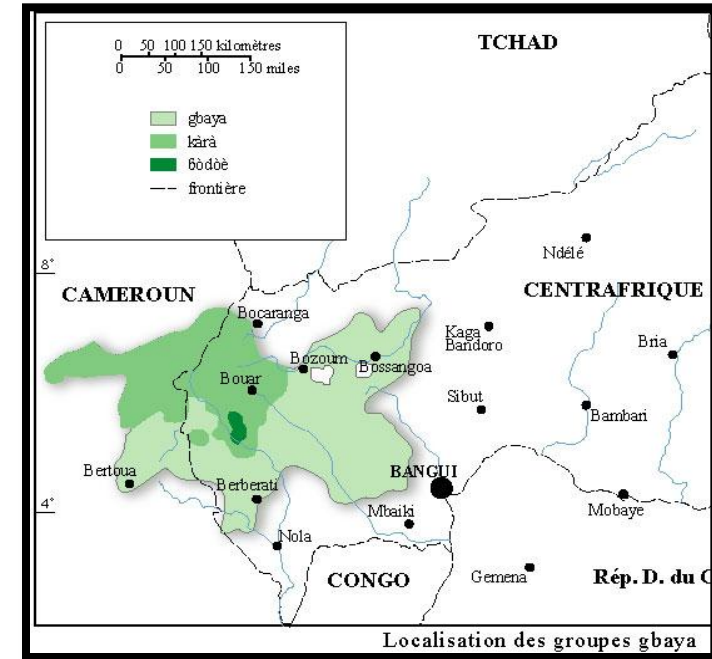
Paulette ROULON-DOKO



- Présentation du gbaya
- MOINAM sur facebook
- Les membres (1) et (2)
- Le contenu des messages
- Langue des messages



Présentation du gbayà



Le gbayà est une langue oubanguienne qui n'a de statut officiel, ni en RCA ni au Cameroun, et en dépit d'une traduction de la bible, aucune écriture n'est véritablement à ce jour adoptée par tous. Parlée par 500 000 locuteurs, elle n'est pas considérée comme en danger, mais son absence de tout statut institutionnel la rend très fragile, surtout en ville.



MOINAM CAMEROUN

L'UNION FAIT LA FORCE

Reprenant le nom du rassemblement MOINAM, en gbaya *móí nàm* signifie « rassemble la famille » créé en 1993 pour répondre à « l'invisibilité ethnique » des Gbaya vivant dans l'Adamaoua et luttant contre la foubéisation (Burhnam, 1996* : 84). Le **Mouvement d'Intégration et d'Assistance Mutuelle**, a été créé sur facebook le 12 décembre 2012 par Elvis Kee.

Il y a 2360 membres dont 2 administrateurs, Elvis Kee et Garba Bello. Cela concerne uniquement des Camerounais, les Centrafricains n'ayant pas de réseaux disponibles ni même de réseau pour un téléphone portable.

* The Politics of Cultural Difference in Northern Cameroon, Edimburgh University press.



Procédure d'entrée

Créé le 12 décembre 2012, les membres ont été ajoutés principalement par les deux administrateurs : le fondateur Elvis Kee (549) , puis Garba Bello (1411).

Les 375 autres membres ont été ajoutés par divers membres (108) à raison, pour une moitié, d'une seule personne.

nombre de membres introduits par d'autres que les administrateurs		
5	sans mention	
67	2 personnes	chacune ≥ 30 membres
22	1 personne	
18	1 personnes	
17	1 personnes	
10	1 personne	
16	2 personnes	chacune 8 membres
9	1 personne	
7	1 personne	
30	5 personnes	chacune 6 membres
35	7 personnes	chacune 5 membres
36	9 personnes	chacune 4 membres
18	6 personnes	chacune 3 membres
32	16 personnes	chacune 2 membres
55	55 personnes	chacune 1 membre
375	108 personnes différentes	

Date des entrées

Pour chaque membre est indiqué la date de son entrée dans le groupe. Près d'une moitié des membres ont été ajouté il y a plus d'un an (1015), un quart (547) il y a plus de 6 mois mais moins d'un an; 713 dans les 6 derniers mois, et enfin 85 pour les 4 dernières semaines. Soit plus de la moitié des membres (1345) sont entrés il y a moins d'un an. Le groupe est donc en constante augmentation.



Pour chaque membre sont indiqués les informations suivantes :
une photo

Nom

L'activité et le lieu de cette activité

Membre

Ajouté(e) par XX il y a + indication d'une durée

Il ressort les répartitions suivantes :

Villes mentionnées : Ngaoundéré (453), Yaoundé (100), Meiganga (76), Bertoua (69), Douala (45), Garoua-Boulai (29), Tibati (11), Batouri (11), quelques étrangers.

Principales activités : Universités (367), Lycée (138), Divers ministères MINESEC, MINSUP, MINFI, MINEPIA, MINOF, MINADER ; des entreprises et des instituts IRIC, UNICEF, CAMTEL, WWF, Banques ; l'EELC (église évangélique) et SYDEV (syndicat chrétien); et de nombreux métiers (artistes, vendeurs, etc.).

Aucune mention explicite du sexe, seule la photo et le nom peuvent permettre de le déterminer. J'ai relevé 415 femmes, soit environ un cinquième des membres.



Le plus souvent c'est une photo avec une question sur la photo.

Plusieurs thèmes récurrents :

La nourriture et les activités traditionnelles.

Des questions de société en lien avec la tradition.

Des faits divers ou des images étonnantes ou choquantes (souvent pris sur la toile, affiche, vidéo etc.).

Des informations sur les rassemblements de la communauté, souvent encadrés par l'église baptiste (EELC).

Il y a une grande réactivité, et certains interviennent plusieurs fois sur un même sujet, il y a des réponses aux réponses aussi.



Nom

1 juillet, 14:29

nin Sadi nyé hege?



26 Commentaires (23 H, 3 F)



Nom

21 juin, 22:23

Wengué sa ko cana yem me nyong zoro sen ti fore na guéndé
39 commentaires (22H / 36 commentaires, 3F)
Principalement rédigé en gbaya.

Nom

1 juillet, 14:29

wa'a de ne gué?



44 Commentaires (36 H / 40
commentaires, 3 F / 4 commentaires)



Nom

6 avril

Bsr cher frere et soeur gbaya . je veut ke vous me repondez en toute honetete pourquoi chez nous les gbaya quand tes parent ne sont plus toute la famille vous rejette et poutan dan d'autre culture c'est differen !!! Pourquoi les gbaya son toujours derier ? Reponse attendu

Pose le problème des orphelins et de la solidarité.

Principalement rédigé en français. Les avis sont divisés entre un problème général qu'il ne faut pas rapporter aux seuls gbaya (le statut des orphelins) et l'existence d'une solidarité entre gbaya. La discussion tourne autour des valeurs gbaya.

92 Commentaires pour 56 intervenants

Temps (3 mois) : 06.04 au 28 06 2016

Hommes 43 / 70 commentaires (30x1 / 6X2 / 4x3 / 2x4 / 1x5)

Femmes 13 / 24 commentaires (7x1 / 4x2 / 1x4 / 1x5)

Le français, style SMS souvent

*mr daniel g ne pence pa ke ls gbaya sn derier il ya le gbaya ki sn le cenater ls
secretere generale ls directr 2 lecole ls provizr 2 lyce...
Svp informe srt pr la date pr kon puisse se preparer*

Le gbaya est écrit sans aucune standardisation, beaucoup de variations.

*nguèzè / ngué zé / Ngèzé / ngèzè / Ngeze / ngueseh / **ngézé** « athérure »
Hee gue nyaa bello ngueze gboo n dé ? « d'où sort cet athérure frère
Bello ? »*

*Sen tè tamô kom, tom bawi doka nyemna. Hé méné koa ga. Mbè hégo pkoc
bii nyem mè ma ndong bia hito tè pkoc guimbi na. Wi nè inga mô na ki
zangnou tè hok dè soukcoul kadi lang séka bawi. Wen odé ndé tâmô koa
bone pkoc seka kassa wi koa in o bem koa né déa. Tamô hi zok o wiwi mbet.*

Des inversions : *pk*a pour *k*pa ; *pkoc* pour *kpók*

Absence de notation des voyelles nasales (*tôa* pour *tjà*)

Absence de notation des tons



Avec plus de 2000 membres, ce site réunit une portion significative des Gbaya du Cameroun. En ayant doublé le nombre de ses membres pendant l'année dernière, trois ans et demi après sa création, ce groupe montre une grande vitalité et indique l'importance que les personnes de culture gbaya qui ont accès à internet accordent à leur culture et à leur langue, qu'ils cherchent ainsi à promouvoir.

Le développement de la technologie et sa démocratisation sont ici très bien utilisés et mis au service de la collectivité.



Quelques réflexions gbaya de MOINAM



Wí gnèm mèm-kpèḡdi yāk zù ḡíḡ tèm wí ná
« On ne peut pas dépasser son ombre
en sautant »



Gbáyá ḡá nè ngàì mèm-dè kpàsá mòm
« Le gbaya a la force de faire de
bonnes choses »